

afin d'y concerter avec quelques Banquiers les moyens les plus prompts & les moins frayeux pour remettre cette fomme à Vienne.

VIII. *Liege.* La femaine du 3. au 10. de Mai il y a eu une émeute en cette Ville, tramée par la Populace fous prétexte que le Grain & le Pain avoient hauffé de prix; mais le véritable fujet de ce tumulte étoit de piller les maifons des Marchands & Bourgeois aifés. Le 4. jour que le Magiftrat avoit réduit de 17. à 13. liards le prix du Pain pelant quatre livres, en faveur des pauvres munis d'un Certificat de leurs Curés, cette Populace s'affembla dans un des quartiers de la Ville, pilla les Boutiques de deux Boulangers, les maifons de quelques Marchands, & s'alloit porter à un excés plus grand, lorsque le Piquet vint la difperfer. Elle fe raffembla le lendemain pour le continuer; mais le Magiftrat avec le Baron d'Horion, Grand Mayeur, avoient concerté les mefures pour y remédier, & maintenir la tranquillité. On mit entre deux feux la troupe tumultueufe, il y en eut de tués fur la place, l'on en arrêta beaucoup, dont un fut pendu le 9. On inftitue le Procés aux autres, & ceux qui purent fe fauver fontent du Pays. Pendant ce trouble la Bourgeoifie a monté la Garde, tant à l'Hôtel de Ville, qu'aux autres lieux ordinaires, conformément à une Ordonnance du Prince publiée le 6. de fe rendre à fon Drapeau, fans qu'il foit libre à qui que ce foit d'y envoyer un autre à fa place. Le 7. S. A. S. donna une feconde Ordonnance pour faciliter les Bourgeois dans les moyens qu'ils voudront employer, afin d'empêcher à l'avenir les violences contre leurs Maifons & Boutiques, déclarant " qu'au cas que des mutins attroupés fe  
„ portaffent à forcer des portes & des fenêtres des  
„ maifons Bourgeoifes, de la maniere qu'il eft arrivé  
„ depuis